

Groupement thématique :
Récits d'exploratrices
Texte 3 – Léonie d'Aunet,
Voyage d'une femme au Spitzberg (1854)

Au cours d'un dîner donné chez elle, Léonie d'Aunet rencontre le médecin et explorateur Joseph Paul Gaimard qui a fait, par deux fois, le tour du monde. Il lui annonce se rendre dans trois semaines dans le Spitzberg, une île norvégienne à mi-chemin entre la pointe nord du continent et le pôle Nord. Ayant toujours rêvé de voyager, elle propose de l'y accompagner avec son mari.

Le texte suivant se situe au terme du voyage, tandis que Léonie d'Aunet redescend vers Berlin et Paris, en passant par la Suède.

Une nuit, [...] nous eûmes un spectacle merveilleux ; le ciel s'enflamma et une aurore boréale rouge vint y promener ses lueurs mouvantes. Au début, nous n'avions vu que de longues spirales d'un rose pâle tourmentées et tordues comme des joncs¹ entrelacés ; puis
5 le rose devint pourpre et les joncs devinrent les cordes d'une harpe gigantesque dont une main mystérieuse semblait remuer les cordes silencieuses ; enfin les contours se déplacèrent, le mouvement se ralentit, et il ne resta à l'horizon qu'une sorte de roue immense et rouge qui disparut lentement derrière les collines en les colorant de
10 lueurs, comme l'aurait fait un incendie lointain.

Cette aurore boréale, remarquez-le, était rouge, différant en cela de toutes celles que j'avais observées dans les contrées de l'extrême nord, où elles nous apparurent toujours d'un jaune pâle un peu verdâtre, couleur de soufre. Bien nous en avait pris² de nous
15 tant hâter ; nous entrions à Ystad au moment où le bateau à vapeur chauffait sa machine, et ce bateau était le dernier qui dût faire le trajet cette année.

1. Joncs : plantes à tige longue que l'on trouve dans les zones humides.

2. Bien nous en avait pris : nous avons bien eu raison.

[...] Ystad est un petit port à la pointe sud de de cette immense
presqu'île, qui comprend la Suède et la Norvège ; il est éloigné
20 d'Helsingborg³, où je posai pour la première fois le pied sur la grande
terre du nord, de quelques milles ; j'ai donc fait bien complètement
mon tour de Suède, puisque, ayant monté les côtes à l'ouest, je les
ai descendues à l'est, et sous ce rapport je prétends en remonter⁴
aux Suédois eux-mêmes, plus curieux, s'ils voyagent, de venir voir
25 Londres ou Paris que d'explorer leurs huit cents lieues⁵ de côtes.

3. Helsingborg : ville portuaire du sud-ouest de la Suède, située en face du Danemark.

4. En remonter : donner des leçons.

5. Huit cents lieues : environ 3 200 km.